

**Mot de Johanna Hawari-Bourgély, Directrice du Centre professionnel de médiation (CPM) de l'USJ à l'occasion de la remise des diplômes du CPM le 21 octobre 2013.**

M. le Recteur, Mesdames, Messieurs,

Chers diplômés,

Hier, je regardai mon ordinateur avec l'espoir, un peu fou et saugrenu, que celui-ci, ayant pitié de moi, me dicterai les mots.

Car en effet, que dire. Où plutôt, que dire de neuf à l'occasion de cette 6<sup>ème</sup> remise des diplômes ?

Alors, j'ai décidé, de parler de vous, chers diplômés. Car, s'il est vrai que chaque année nous formons des médiateurs. Il est vrai aussi que chaque promotion a sa spécificité, son identité propre.

Et c'est ainsi, qu'ont cheminé, non pas un groupe d'étudiants l'année dernière, mais 3 groupes. 2 à Beyrouth et 1 à Tripoli, soient 57 cpmiens en devenir (traduction : futurs médiateurs au CPM).

Nous avons débuté la formation avec le CPM6A de Beyrouth, que je surnommai « les coureurs de fonds ». Il me revient encore en mémoire, des heures de formation, très peu de pause, et une écoute active surprenante.

Puis vint, le tour du CPM6B de Beyrouth, que je surnommai « les sprinteurs ». Groupe très interactif avec le désir d'aller vite, de maîtriser vite ce processus de médiation.

Puis vint le tour du CPMT2 de Tripoli, que je surnommai : « les résistants ». Qui, malgré les aléas sécuritaires, ont fait preuve d'une volonté et d'une assiduité exemplaires.

Sprinteurs, résistants ou coureurs de fonds, vous étiez tous unis par cet esprit humaniste et bienveillant. Cet esprit qui cherche à unir et non à désunir. Qui cherche à comprendre et non à condamner. Qui cherche à nous relier les uns aux autres, comme dans un marathon où tout le monde court dans la même

direction, mais chacun avec sa propre énergie et sa propre volonté. Et cela me rappelle, qu'il y a quelques jours, on annonçait le marathon de Beyrouth au rythme d'un poème d'Eliya Abou Madi que je cite : Pays des étoiles, je suis ici. Regarde bien, rappelle-toi qui je suis... Je suis cet enfant qui avait son monde ici.

Alors chers diplômés, sprinters, coureurs de fonds ou résistants, nous sommes ici, tous, enfants de ce pays qui a toujours été et qui restera à jamais, le nôtre. On a beau s'éloigner, il nous rappellera toujours, nous, enfants du Liban. Pays d'entente et de tolérance. Pays où l'on se regarde pour pleurer avec la joie de se retrouver. Différents mais complémentaires. Contemplant les mêmes étoiles sous le même ciel.

Pour finir, je souhaiterais vivement remercier l'équipe du CPM, vos formateurs et notre Recteur pour sa présence et son soutien bienveillant.

Et vous chers diplômés, que je peux à présent nommer, médiateurs, mabrouk et bienvenue dans la famille CPM.